

LE MESSAGER DE CALCUTTA



" Allez dans le monde entier, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création"
Marc 16:15

ÉDITO

"Regarde et admire la beauté des gens!"

Peu de temps après mon arrivée à Calcutta, j'ai eu la grâce de connaître le Père Ceyrac. Il a guidé mes premiers pas en terre indienne. Lorsque je lui ai demandé comment vivre ma présence auprès des pauvres : il m'a regardé et dit ces mots "**regarde et admire la beauté des gens!**" Comme il avait raison!

C est ce que je retiens de mes 15 années de présence parmi les Pauvres : la beauté, la dignité de ces personnes qui survivent dans les lieux les plus morbides. Ils n'ont rien et ils vous donnent tout!

Tenez, un seul exemple : Regardez Bolbena Di, cette mendicante sourde et muette , sa beauté et est mon rayon de soleil du matin! Lorsque je la vois chaque matin , surgissant des immondices avec son sourire à vous faire craquer, toute ma journée est éclairée.

Oui...combien de fois je me surprends à dire à ces femmes vêtues de saris multicolores avec un sourire à faire trembler notre humanité : " Tumi onek shundor"(=que vous êtes belles!)

Ces 15 années, vécues en grande partie sur les quais de gare avec mon équipe, à approcher et servir les Pauvres, ont été un privilège bien plus immense que d'avoir retiré de la rue près de 600 personnes dont une majorité d'enfants).

Je dis souvent à des personnes salariées " vous recevez un salaire , mais n'oubliez pas que servir les Pauvres est un privilège que nous devrions les payer...."

Ces milliers de personnes fragiles l' Icone de Jésus. Soigner un enfant blessé, c'est soigner Jésus en personne ! Tenir un Bébé dans ses bras pour le conduire dans un centre médical c'est porter Jésus! La présence réelle dont Il nous parle dans l' Evangile est claire " **Tout ce que vous avez fait au plus petit d'entre vous, c'est à moi que vous l'avez fait**".

Alors que nous célébrons la Pâque du Seigneur, son passage, le service des Pauvres nous invite à la vivre de manière très incarnée.

Certains enfants sont morts par manque de soins, accidents ou overdose. La mort d'un enfant est intolérable. D'autres ont disparu et nos recherches dans toutes les prisons de la ville ou les hôpitaux sont restées vaines. Là réside l'une de nos plus grandes pauvretés.

Jésus demande à ses disciples au matin de la Résurrection d'aller en Galilée : "c'est là , dit il, que vous me verrez".
Oui, c'est bien dans notre vie , que se manifeste l'expérience de la Résurrection.
Jésus humanise la Résurrection.

Belle Fête de Pâque à Chacun!



Frère François Marie P.C., serviteur.

Les mois et les années passent, les temps changent, l'Inde évolue très rapidement et notre Mission vit une période de transition.

Le Messenger de Calcutta "hors série", paru en automne, vous a donné un aperçu des 15 années écoulées auprès des jeunes de Sealdah et dans les slums de Calcutta. Un travail considérable a été accompli et notre vie s'est enrichie de beaucoup de moments partagés intenses.

Pendant les mois d'automne Frère François et les membres de notre association ont mené une réflexion sur les nouvelles orientations à donner à notre mission pour continuer à répondre à l'appel des plus démunis.

Actuellement frère François est de nouveau à Calcutta. Il visite les jeunes et les familles dont nous avons accompagné le parcours au fil des ans et il s'assure que la situation de chacun se stabilise le mieux possible. Les témoignages de quelques uns dans ce numéro vous donneront un aperçu du chemin parcouru.

Un jeune volontaire, ALEXIS, a travaillé pour nos amis en liaison avec l'association de Gaston Dayanand, dans la campagne, voici son témoignage.

"C'est difficile de résumer ce que j'ai vécu à des mots, mais je vais quand même tenter de vous partager mon expérience si intense..."

J'ai donc passé tout le mois de Janvier à Calcutta dans le Bengale. J'étais dans une association très sérieuse à taille humaine. Un très bel endroit, qui ressemble à un joli jardin botanique à deux pas d'une rivière. Le responsable est frère Gaston Grandjean missionnaire Suisse, qui a choisi le nom de Gaston DAYANAND en adoptant la nationalité Indienne en 1992. C'est toujours un plaisir d'échanger avec lui, il m'a beaucoup appris. Il a étudié toutes les religions, et il n'a pas hésité à me transmettre son savoir. C'est un homme de grande valeur... Savoir donner...



A l'âge de 30 ans, appelé par le Seigneur, il a décidé de tout quitter pour se mettre au service des plus pauvres à Calcutta. Aujourd'hui, à 85 ans, il continue sa mission au service des plus démunis. Quelques années après son arrivée en Inde, il est sollicité par Dominique Lapierre, un français inspiré par Calcutta et par le travail des missionnaires, auteur de " la cité de la joie " en 1985.

C'est après la lecture de ce best seller que j'ai décidé de me rendre à Calcutta, quelle a été ma surprise en découvrant que le Paul Lambert, prêtre français héros du livre, n'est autre que notre bon Gaston! Je ne le savais pas avant de partir mais c'est ainsi que j'ai débarqué en plein milieu du roman!

C'était pour moi la toute première expérience dans le bénévolat et mon premier long voyage. J'en ai pris plein les yeux, j'ai eu l'impression d'atterrir sur une île sainte! Je passais le plus clair de mon temps avec les garçons. Marcus, seul catholique de la communauté, fut mon accompagnateur. J'admire son dévouement pour les autres et toute sa ferveur à servir les plus pauvres... Quelle belle vie d'évangile! L'église la plus proche était à pas moins de 3h de route en prenant différents rickshaws et bus. C'est un bel effort offert à Dieu! Je l'ai accompagné à plusieurs reprises.

J'ai également eu la chance de visiter la maison de mère Teresa. Quelle émotion en voyant la chambre où elle avait vécu, nous avons également pu nous recueillir sur sa tombe...



Quel bonheur d'avoir pu partager le quotidien de ces personnes et découvrir leur culture tellement riche. Leur joie de vivre et leur bonne humeur étaient transcendantes. Ils n'ont rien mais donnent l'impression de tout avoir. J'ai été ému par leur gentillesse, leur bienveillance à mon égard. Ils étaient toujours soucieux de savoir si j'avais assez mangé ou si j'avais bien bu mon "tcha" (délicieux Darjeeling infusé dans du lait sucré) c'est le symbole de l'amitié. On en buvait régulièrement!

J'étais considéré comme l'envoyé de Dieu, si bien que les rôles se sont petit à petit inversés... J'ai tellement plus reçu d'eux que ce que j'ai pu leur donner...

La communication fut parfois difficile car rares sont les personnes qui parlent anglais mais un simple regard, un sourire, un geste attentionné suffit aussi pour se faire comprendre.

C'est fascinant de voir tous ces enfants s'amuser avec trois fois rien, un pneu, une feuille de bananier, un bâton...

Les gestes du quotidien sont réalisés avec tellement d'amour! Les petites choses deviennent grandes. Un menuisier qui réalise des merveilles, une brodeuse sur soie aux doigts d'or... Les femmes qui tapent méticuleusement le linge dans la rivière, le jardinier qui grâce à son travail de la terre réussit à nourrir toute la communauté. Sans oublier tout le personnel qui travaille d'arrache pied, pour soigner les plus souffrants toujours avec beaucoup d'amour. Ce lien humain et très fraternel qui nous échappe parfois chez nous, était très présent là bas...

Ils m'appelaient DADA ce qui signifie grand frère en Bengali.

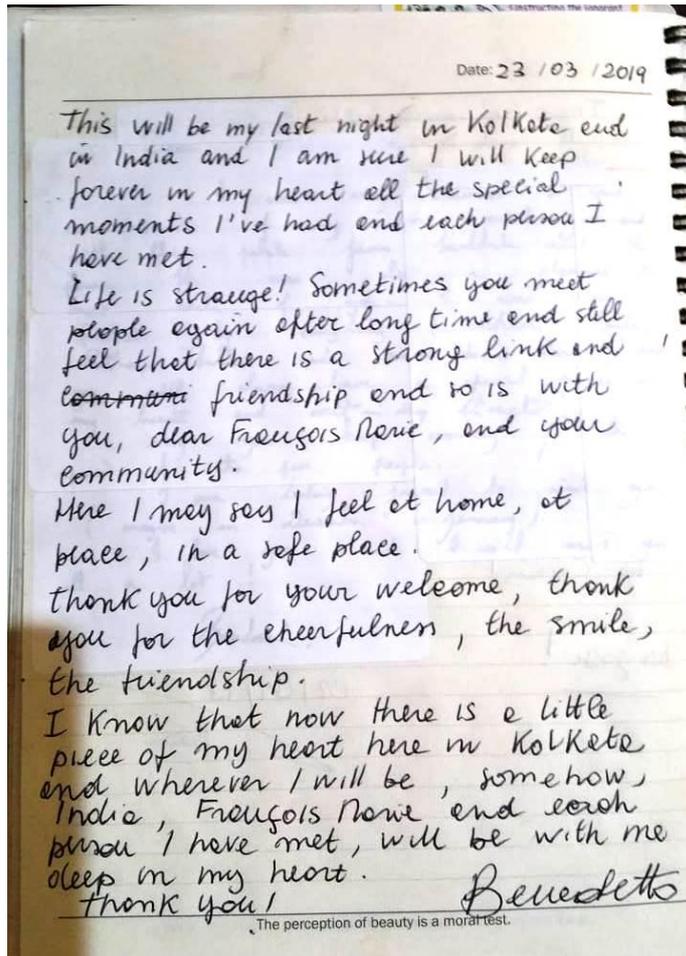


JOIE, AMOUR et PAIX étaient au rendez vous. Je vous remercie infiniment d'avoir porté ce projet avec moi, merci de m'avoir accompagné."

Alexis

Un autre volontaire est venu prêter main forte à Frère François : Benedetto venu de Sicile s'est révélé très à l'aise auprès de tous.





Son témoignage est très touchant!

" 22 mars 2019

c'est ma dernière soirée à Calcutta et en Inde et je suis certain de garder dans mon cœur tous les bons moments vécus et chacune des personnes rencontrées.

La vie est étrange! Parfois vous rencontrez de nouveau quelqu'un perdu de vue depuis longtemps et vous ressentez un lien et une amitié très forts : il en est ainsi avec vous Frère François Marie et votre fraternité.

Ici je peux dire que je suis comme à la maison, en paix et en lieu sûr.

Merci pour votre accueil, merci pour votre gaieté, votre sourire et votre amitié.

Je sais que désormais une petite part de mon cœur demeure à Calcutta et où que je sois en quelque sorte l'Inde, François Marie et chaque personne rencontrée, seront avec moi au fond de mon cœur

Merci !

Benedetto"



Autre évènement important : le départ à la retraite de l'Evêque Joseph, notre référent en Inde.

Une belle célébration a eu lieu le 19 mars, jour de la St Joseph, pour rendre grâce de sa mission épiscopale, à Krishnanagar.

Un courriel de Frère François est venu compléter les échos récents de la mission :

" Bonjour les amis

Un petit coucou de Calcutta... pour vous dire que je suis bien vivant et que tous nos amis se portent bien!

Depuis que je suis arrivé il est vrai que je n'ai pas eu une minute à moi!

Ma priorité pendant tout ce mois de mars est de rencontrer chacun, d'écouter et d'évaluer les différentes situations.

Pour cela il me faut être très présent non seulement à la gare, dans les bidonvilles mais surtout dans les villages en découvrant chaque enfant et son évolution.



Comme ici dans le village de Jack.

A la gare et dans les bidonvilles tout se confirme : les soins sont donnés en partie par le gouvernement!



Par contre à l'hôpital gouvernemental, j'ai l'impression de me retrouver en 2003 : .Jamais je n'ai vu autant de pauvres!

Il faut s'en réjouir car c'est le signe que ces hôpitaux peuvent désormais les accueillir contrairement à ce qui se passait en 2003... même si les conditions d'accueil restent lamentables. Les malades gisent sur des brancards en métal, dans les couloirs et tous les recoins, au milieu de rats et de cafards!

Mais les médecins et les infirmiers sont très nombreux .

La petite dame du fond du couloir des urgences nous attend toujours. Son sourire jaillit lorsque nous chantons ...

Elle s'appelle **Reka Rina Roy...**"

Beaucoup d'enfants sont fidèles et sereins dans leur situation actuelle : Ils peuvent envisager l'avenir avec confiance!

Parmi les 600 enfants que nous avons pu sortir de la galère dans laquelle ils se trouvaient...quelques uns vont aujourd'hui se présenter...

* **ANTONY** : " réussir ma vie pour aider ma famille"

la photo est prise dans l'appartement de ses parents lors de sa visite auprès d'eux à Calcutta



En 2006 nous avons découvert l'un des bidonvilles des plus morbides de la périphérie de Calcutta.... C'est là que nous avons trouvé Antony.

Sa famille n'avait pas pu l'envoyer à l'école mais il a décidé en 2009 de rejoindre une école pour aider plus tard sa famille à se sortir de là! Nous allions le visiter chaque semaine et Antony a participé à des pique-niques et à différents camps que nous organisions. Actuellement il a un très bon travail à Bangalore :

"new life in Bangalore is nice. I 'm working nicely and happy there. Thanks to Brother Francis PC for his prayers and support. Hope he will always keep me in his prayers. Thank you.

Antony

***JACK**..." ma joie c'est d'être marié et Père" "

Jack travaille depuis l'âge de 10 ans à la gare. Il a connu des périodes très dures dans sa jeunesse .Désormais marié et Papa de Mariam et John, il a fait le choix, voila 10 mois, de quitter la gare pour s'établir dans le village de sa femme. Il a un bon job dans une petite entreprise de construction.. Totalement donné à sa famille il est heureux. Il désire être baptisé et chemine avec la communauté chrétienne de son village.





BOLA " QUITTER CET ENFER..."

Né sur un quai de gare et abandonné par les siens , nous l'avons découvert un matin de janvier 2004 près du tas d'ordures de Batai Kana, à 5 mn de la gare... Depuis l'âge de 12 ans il transporte des colis depuis la gare jusqu'au marché de 4h du matin à 17h.

Marié et Père d'un ravissant garçon, il a choisi de s'établir dans un village. Il ne revient à la gare que pour travailler. Comme beaucoup de ceux qui ont une famille , il a le privilège en diminuant ses heures de travail ainsi après 17h il peut profiter de sa famille!

RIJU: " Aider ma famille"

Né lui aussi sur un quai de gare et élevé entre sa Mère et sa Grand Mère Riju a décidé, à 13 ans, de prendre sa vie en main... Après quelques essais infructueux à l'école...il a rejoint le centre d'apprentissage de " Hope Cafe" et a obtenu son certificat de bon cuisinier. Il a maintenant un très bon emploi au restaurant "Bon appétit"



AKASH:

Après nous avoir aidé très efficacement dans le service des Pauvres durant 4 ans, il vient de terminer sa formation pour devenir cuisinier et a obtenu sa qualification.

Encore un peu indéterminé quant au sens à donner à sa vie, il a maintenant la possibilité d'avoir du travail sans problème. C'est un garçon très attachant qui doit encore acquérir un peu de maturité.

BISOJIT: "mon bonheur ce sont les visites!"

Un après-midi de l'été 2014 en visitant les malades du grand hôpital de Sealdah nous avons découvert un jeune de 17 ans. Son sourire radieux semblait illuminer le dortoir où il était. Il nous a aussitôt appelé et adressé quelques mots.

Voilà 5 ans, alors qu'il travaillait pour la municipalité de son village, il est tombé d'une échelle et sa colonne vertébrale a été fracturée. Il est maintenant paraplégique. Chaque mois nous lui rendons visite dans son village situé à 160 km de Calcutta. dernièrement nous avons fêté son anniversaire en même temps que Holi, la fête des couleurs pour le retour du printemps début mars.

Condamné par tous les docteurs de Calcutta, notre vision est un défi : permettre à ce jeune de retrouver l'usage de ses jambes! Nous envisageons de le transporter à Bangalore dans le meilleur hôpital de l'Inde pour tenter ce pari.



JAHANTO: " Apprendre avant de travailler" ...

Survivant depuis l'âge de 2 ans dans les bidonvilles de Molali : grand carrefour situé à 10 minutes de la gare, ce jeune a décidé, à 15 ans, de rejoindre une école. Depuis 2 ans nous l'avons inscrit dans une petite école et ses résultats sont un réel succès. Il fait la joie de sa famille et nous le citons souvent en exemple : sa vie démontre que la scolarisation n'est pas une option mais une nécessité.



SHAMOL "ma priorité c'est ma famille"

C'est en 2007 alors que nous commençons notre travail dans le grand bidonville de Canal Street, que ce jeune nous a séduit. Passant ses journées entières à pousser les chariots de marchandises pour gravir la côte qui conduit à la gare, il gagnait 50 roupies par jour. Originaire de Darjeeling il était totalement coupé de sa famille car il voulait travailler. Nous l'avons aidé et soutenu dans son travail édifié par sa détermination à réussir sa vie. Aujourd'hui il est marié et père d'une superbe petite fille et travaille maintenant dans une librairie du centre de Calcutta.



DEBU: "MA VISION NE CHANGE PAS : OUVRIR UN TEA SHOP" Il travaille pour l'instant comme salarié.



BOLBENA DI " " le sourire de la gare" à droite en Sari jaune

Aujourd'hui il reste encore quelques tas d'ordures près de la gare... Nous nous y rendons chaque matin pour rencontrer les 50 familles qui survivent au milieu des immondices. Une jeune femme nous a étonné par sa beauté et sa dignité : elle ne parle pas, elle n'entend pas mais elle sourit et comprend tout. Après des années de soutien nous avons pu la mettre en contact avec des femmes marchandes de légumes. Elles l'ont adopté et aujourd'hui BOLBENA DI est responsable d'un petit étal de légumes!

Début avril une triste nouvelle nous est parvenue : Le fils aîné (5 ans et demi, photo de gauche) de Bijoy, un de nos "grands" de la gare, a succombé à des complications probablement liées à une malformation cardiaque.



Bijoy et son second fils

Merci d'être avec nous..."

Fratello

Projets d'été Pèlerinage à Assise de la fraternité des Pèlerins de la Charité du 5 au 13 août 2019. L'organisation est déjà bien en route ; INSCRIVEZ-VOUS !

Coordonnées de l'association

E-MAIL
pilgrimssofarity@gmail.com
SITE INTERNET
www.pilgrimssofarity.org

Trésorier de l'association (dons)
"Les Pèlerins de la Charité"
Chez Lucien Dumortier
7, allée des Brigamilles
F-18570 TROUY

